

## Les participants au deuxième forum pour un syndicalisme de classe et de masse

- réaffirment la nécessité des syndicats indépendants comme instruments permanents de défense et de combat des travailleurs contre l'exploitation et pour leur émancipation sociale.
- réaffirment que les directions syndicales ont abandonné le terrain de la lutte des classes pour s'intégrer toujours plus dans la gestion du capitalisme, dans le syndicalisme de négociations et d'experts, largement financé par le patronat et l'État.
- pour autant, refusent le découragement et le défaitisme, refusent de laisser le champ libre aux réformistes et collaborateurs, et affirment haut et fort que jamais le syndicalisme de classe n'a été aussi nécessaire et aussi proche des exigences et du mécontentement des travailleurs en lutte, qui doivent se réapproprier leurs syndicats.
- considèrent que la reconstruction du syndicalisme de classe est un long chemin qui commence dès aujourd'hui entre autres par :
  - la participation active à la défense des intérêts des travailleurs sans souci de la bonne marche du capital, à la lutte contre toutes les mesures de régression sociale avancées jour après jour par le gouvernement Sarkozy/Fillon
  - la reprise en charge des positions et démarcations portées par toute l'histoire du mouvement ouvrier, aujourd'hui abandonnées par les directions syndicales réformistes.
  - la rencontre et le débat, la convergence des expériences et le soutien mutuel. Aujourd'hui, nous affirmons en particulier notre soutien aux camarades du CGT-E Dalkia victimes d'une offensive conjointe d'une direction de choc et de syndicats collabos particulièrement virulents (UNSA, fédération CGT de la Construction).
  - la convergence des luttes et la construction d'une véritable unité de classe de tous les prolétaires, avec les étudiants, les chômeurs et précaires et en particulier les sans-papiers, les plus précaires des travailleurs.
- réaffirment que le syndicalisme de classe exige une plateforme de revendications nationales de lutte enrichie, claire, capable d'unifier tous les travailleurs et qui doit se construire dans les luttes et les confrontations des divers points de vue. Aujourd'hui, pour centraliser les luttes contre le gouvernement Sarkozy/Fillon, les participants affirment qu'il est urgent et légitime de se battre pour les revendications les plus avancées portées par les luttes actuelles (propositions à compléter et discuter) :
  - Français, immigrés : une seule classe ouvrière ! Régularisation sans condition de tous les sans-papiers ! Contre toute discrimination : égalité des droits !
  - Pour l'égalité hommes/femmes !
  - Augmentation générale des salaires, pensions et allocations, le SMIC à 1500 € net, 300 € pour tous !
  - Retraite à 55 ans, 50 ans pour les travaux pénibles, sans condition de trimestres et dans l'immédiat 37,5 ans de cotisations maximum pour tous et maintien des régimes spéciaux !
  - Travailler moins pour travailler tous et vivre mieux, pour les 33h, première étape vers les 30h/semaine et dans l'immédiat refus de tout allongement du temps de travail !
  - Non aux franchises médicales et autres forfaits, remboursement à 100% des soins et médicaments, arrêt et remboursement des exonérations de cotisations patronales !
  - Un seul contrat de travail, le CDI, non à la précarité, non au temps partiel imposé, non au flicage des chômeurs !
  - Contre les licenciements, les restructurations du privé comme du public, défendons tous les emplois !
  - Défense des acquis statutaires de la fonction publique !
  - Contre la loi Péresse, pour une École et une Université ouvertes à tous, gratuites, laïques et de qualité !
  - Contre la répression et la criminalisation des luttes !
  - Contre toute forme de service minimum et pour la défense du droit de grève !
  - Solidarité internationaliste, contre l'impérialisme et ses guerres : retrait des troupes françaises de l'étranger !
- se revendiquent des méthodes gagnantes et démocratiques du syndicalisme de classe et de masse,
  - par l'arme principale de la grève, contre les journées d'action bidon ;
  - par l'auto-organisation des travailleurs en lutte, assemblées générales et comités de grève ;
  - par la convergence des luttes vers la grève interprofessionnelle ;
  - pour la syndicalisation massive dans les syndicats issus du mouvement ouvrier, avant tout la CGT, la FSU, les SUD et les syndicats étudiants de lutte se liant au mouvement ouvrier ;
  - par la démocratie syndicale, l'élection de responsables élus et révocables, contre la bureaucratie toujours plus intégrée à l'appareil d'Etat et, au niveau international, aux rouages de l'impérialisme que sont la CES et la CSI.

**Pour défendre l'orientation synthétisée dans cette résolution, les participants décident de poursuivre l'activité commune engagée depuis un an**, concrétisée dans les deux premiers Forums du syndicalisme de classe et de masse, le premier numéro du Bulletin et plusieurs interventions communes dans la lutte de classe.

- Diffusion large **des deux résolutions adoptées par le 2<sup>e</sup> Forum** et organisation sur cette base de réunions dans les entreprises ou établissements et les villes de province, avec notamment **des Forums régionaux**
- Poursuite **de la publication du Bulletin** à un rythme si possible trimestriel ;
- Intervention **commune plus systématique dans les luttes** (petites et grandes) dès que les convergences d'analyse et d'orientation le permettent ;
- Préparation **d'un troisième Forum** du syndicalisme de classe et de masse si possible en juin.